**Dr. Robert A. Peterson, Le salut, Session 18,   
Préservation et persévérance, Partie 2, Formulations systématiques**

© 2024 Robert Peterson et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Robert Peterson qui enseigne sur le salut. Il s'agit de la séance 18, Préservation et persévérance, partie 2, Formulations systématiques.   
  
Nous poursuivons notre étude de la sotériologie, en particulier de la protection de son peuple par Dieu, de la préservation de ses saints, ou, comme le disaient les puritains, de la persévérance de Dieu avec les saints, qui est la base de leur propre persévérance envers les saints.

Les attributs de Dieu nous offrent un autre point de vue sur la préservation. L’Écriture décrit la souveraineté, la justice, la puissance, la fidélité et l’amour de Dieu agissant dans la protection ou la préservation de ce qui lui appartient. Voilà notre aperçu.

La souveraineté, la justice, la puissance, la fidélité et l’amour de Dieu sont mis à l’œuvre. Dieu met ses qualités à notre service pour nous garder sauvés. Paul considère la souveraineté de Dieu comme la base de la confiance des croyants dans la gloire finale.

Romains 8:28 à 30, nous savons que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein. Car ceux qu’il a connus d’avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l’image de son Fils, afin que son Fils soit le premier-né entre plusieurs frères. Et ceux qu’il a prédestinés, il les a aussi appelés.

Ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés. Ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés. Romains 8, 28 à 30.

La Bible chrétienne standard utilise le mot « frères » et le transforme en « frères et sœurs », ce que je considère comme une application très valable. Je ne sais pas si je traduirais la Bible de cette façon, car parfois elle dit en effet « sœurs », mais ce n’est pas le cas dans la plupart de ces passages. Dieu fait librement en sorte que tout ce qui arrive dans la vie de ceux qui l’aiment, son peuple, même la souffrance, concoure à leur bien ultime.

Paul renforce cette affirmation en affirmant que Dieu a agi pour notre plus grand bien. Dieu a aimé, choisi, appelé au salut, déclaré juste et glorifié son peuple. Bien que la glorification n'ait pas lieu avant la fin des temps, l'apôtre utilise le même temps passé pour la décrire qu'il l'a utilisé pour décrire d'autres temps passés du salut, d'autres aspects passés du salut.

Le peuple de Dieu est déjà glorifié. Mu saisit le sens profond de la souveraineté de Dieu qui sous-tend l'espoir de gloire des croyants. Mu, Épîtres aux Romains, page 35-36.

Il écrit : « Et c’est parce que tel est le plan de Dieu pour nous, qui sommes appelés et qui aimons Dieu par là, que nous pouvons être certains que toutes choses concourront au bien, verset 28, à la réalisation de son plan dans chacun de nos cas. La réalisation du dessein de Dieu, verset 28, dans chaque croyant est le fondement de l’espérance de la gloire. Paul considère la glorification des croyants, verset 30, du point de vue de Dieu, qui a déjà décrété qu’elle devait avoir lieu. »

Bien que la décision divine de glorifier ceux qui ont été justifiés ne soit pas encore expérimentée, elle a déjà été prise. La question a été réglée. Paul évoque ici la source ultime de l’assurance dont jouissent les chrétiens et, avec elle, il porte à un point culminant triomphal sa célébration de l’absence de condamnation du verset 1 qui s’applique à toute personne en Christ.

Paul présente aussi la justice de Dieu comme un moyen de protéger activement les chrétiens en Christ (Romains 8, 33-34). Qui accusera les élus de Dieu ? C'est Dieu qui justifie. Qui condamnera ? Jésus-Christ est celui qui est mort, qui est ressuscité, qui est à la droite de Dieu, qui intercède pour nous (Romains 8, 33-34).

Paul utilise des questions rhétoriques pour souligner la vérité. Les ennemis de Dieu et de son peuple, Satan, les démons et les rebelles humains, portent de nombreuses accusations de culpabilité contre nous. Paul veut dire qu'aucune de ces accusations ne tiendra, car notre cas a déjà été porté devant la Cour suprême de l'univers, si vous voulez, et le juge, Dieu tout-puissant, nous a déclarés justes.

Personne ne renversera jamais ce verdict, verset 33. La même vérité est transmise au verset 34. Après la question rhétorique de Paul, qui est de condamner, il mentionne le Christ Jésus.

Pour suivre l’argumentation de Paul, nous devons savoir que le Père est le juge dans la moitié des passages du jugement dernier de l’Écriture, et qu’il en est de même pour le Fils dans l’autre moitié. Paul aurait donc pu répondre à cette question en disant que Jésus-Christ condamnera. Au lieu de cela, il dit que le Christ est mort, qu’il est ressuscité, qu’il est assis à la droite de Dieu et qu’il prie pour nous.

Sa signification est claire. Le Fils, le juge de toute la terre, ne nous condamnera pas, mais nous sauvera. Le Christ Jésus, le juge, est notre Sauveur.

Une fois de plus, la justice de Dieu soutient notre salut. La puissance de Dieu est une autre qualité divine qui nous maintient dans la foi. Nous avons déjà vu que Jésus affirme son pouvoir de garder ses brebis en sécurité dans sa main.

Il leur donne le don de la vie éternelle, affirme qu'ils n'iront jamais en enfer, puis dit, je cite, personne ne les arrachera de ma main, Jean 10:28 . Carson mentionne la vie éternelle et frappe ensuite le clou sur la tête, je cite, l'accent n'est pas mis sur la puissance de la vie elle-même, mais sur la puissance de Jésus. Personne ne peut les arracher de ma main, ni le loup maraudeur, page verset 12, ni les voleurs et les brigands, versets 1 ou 8, ni personne.

La sécurité ultime des brebis de Jésus repose sur le bon berger. Le commentaire exégétique de Carson sur l'Évangile de Jean se trouve dans Jean 10:28 et les passages suivants. La fidélité de Dieu préserve son peuple.

L'exégèse exégétique montre que c'est bien la vérité. Je vais en déduire quatre passages. 1 Corinthiens 1:8 et 9. 1 Thessaloniciens 5:23, 24.

2 Thessaloniciens 3:3. 2 Timothée 2:13. 1 Corinthiens 1:8, et 9. Dieu vous fortifiera aussi jusqu'à la fin, dit-il aux Corinthiens, afin que vous soyez irréprochables au jour de notre Seigneur Jésus-Christ. Dieu est fidèle.

Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé sain et irrépréhensible, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ.

Celui qui vous appelle est fidèle, il le fera. 1 Thessaloniciens 5, 23, 24. Mais le Seigneur est fidèle, il vous affermira et vous gardera du malin.

2 Thessaloniciens 3:3. Si nous sommes infidèles, Dieu reste fidèle, car il ne peut se renier lui-même. 2 Timothée 2:13. Nous ajoutons à cette liste un cinquième passage sur la fidélité de Dieu.

L'épître aux Hébreux ne contient pas les mots « Dieu est fidèle », mais elle constitue néanmoins un puissant témoignage de cette vérité. Les auteurs de l'épître aux Hébreux citent Genèse 22:17 comme preuve de la fiabilité des promesses de Dieu. Je vous bénirai certainement et je vous multiplierai grandement dans Hébreux 6:14, cette citation de Genèse 22:17.

Après qu’Abraham eut accepté de sacrifier Isaac, Dieu réitéra sa promesse précédente et y ajouta un serment. Pourquoi le Dieu Tout-Puissant ferait-il une telle chose ? Hébreux 6:17 et 18 répond. Ainsi, lorsque Dieu a voulu montrer de manière plus convaincante aux héritiers de la promesse le caractère immuable de son dessein, il l’a garanti par un serment, afin que, par deux choses immuables, dans lesquelles il est impossible que Dieu mente, nous soyons puissamment encouragés à demeurer fermes dans l’espérance qui nous était proposée.

Hébreux 6:17 et 18. Le serment de Dieu souligne le fait que ses attributs divins, en l'occurrence la fidélité, le lient à sa parole. Dieu ne veut pas, et ne peut pas, je le dis avec révérence, revenir sur sa parole, car il l'a donnée et, je cite, l'a garantie par un serment.

Hébreux 6:17. Sa promesse à Abraham est irrévocable. C'est clair.

Mais il n’est pas immédiatement évident que la promesse de Dieu de bénir et de multiplier le fidèle Abraham apporte un puissant encouragement à tenir ferme l’espérance qui leur est proposée. Verset 18. Le contexte exhorte les lecteurs à, je cite, être des imitateurs de ceux qui héritent des promesses par la foi et la persévérance.

6:12. Et le père Abraham est cité comme un exemple parfait de cette même chose. Après avoir attendu patiemment, Abraham a obtenu ce qui lui avait été promis.

Verset 15. La question demeure donc : comment la promesse de Dieu à Abraham encourage-t-elle les lecteurs hébreux à persévérer dans la foi ? William Lane fournit la meilleure réponse. Hébreux 1 à 8. Son commentaire. Page 152. Commentaire biblique en mots. C'est un commentaire étonnant.

C'est peut-être mon préféré. Je ne suis pas d'accord avec tout. Nous avons une orientation théologique différente, mais wow, quel excellent travail.

Lane dit que l'accent de l'exposé se déplace brusquement du patriarche vers les chrétiens, qui sont désignés comme les héritiers de la promesse. Verset 12. En tant qu'héritiers des promesses par le Christ, ils doivent apprécier la pertinence du récit biblique pour eux.

Ce qui est consigné dans les Ecritures a pour but de les renforcer dans leur conviction que le dessein de Dieu à leur égard est également immuable. Compte tenu du contexte et de l'accent mis sur la communauté chrétienne dans les versets 17 et 18, il semble approprié de considérer la promesse faite à Abraham et de la confirmer par un serment comme le type qui est donné à la communauté de la nouvelle alliance en Christ. Fermer la citation.

Dieu s’est abaissé jusqu’à prêter un serment qui souligne sa détermination à faire ce qu’il avait promis à Abraham. La promesse que Dieu lui a faite renforce notre confiance en tant qu’héritiers spirituels d’Abraham dans le fait qu’il accomplira les promesses de la nouvelle alliance qu’il nous a faites. Dieu est fidèle, et sa promesse et son serment donnent aux croyants une espérance certaine.

En effet, cette espérance est, je cite, une ancre sûre et inébranlable de l’âme, une espérance qui pénètre dans le lieu intérieur derrière le rideau où Jésus est allé comme un précurseur en notre faveur (Hébreux 6:19 et 20). Dieu fournit une autre preuve de sa fidélité pour préserver son peuple lorsqu’il parle de Jésus, notre grand prêtre, qui s’est donné pour nous sauver et qui apparaît maintenant en présence même de Dieu en notre faveur. Dieu nous préserve parce qu’il est fidèle.

L'amour de Dieu, enfin, préserve les croyants pour le salut final. Le texte classique sur ce thème est Romains 8 : 35 à 39. Paul pose la question rhétorique suivante : qu'est-ce qui peut séparer les chrétiens de l'amour du Christ ?

Il énumère ensuite sept réponses possibles et conclut que rien ne peut nous éloigner de l'amour du Christ au verset 36. Le dernier élément de la série, l'épée, représente la mort par exécution et même cela ne peut pas frustrer l'amour de Dieu pour son peuple, l'amour de Dieu dans son Fils pour son peuple. Si quelqu'un essayait de dire, eh bien, vous pouvez apostasier ici, c'est en quelque sorte, vous pouvez le faire personnellement.

Ce n'est pas le cas, essayer de concilier la possibilité de l'apostasie avec les paroles de Paul ici ne fonctionne pas, je cite, car je suis persuadé que ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre chose créatrice ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est en Jésus-Christ, notre Seigneur, versets 38, 39. Paul utilise des distiques complets. Tout est inclus dans la mort et la vie de quelqu'un.

Les choses présentes et les choses à venir couvrent tout. Car même la plus petite doctrine du salut inclut les choses passées. Dieu merci, la doctrine biblique inclut tous nos péchés.

En guise de dernier hourra, Paul mentionne qu'aucune autre création ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est en Jésus-Christ, notre Seigneur, verset 39. Cela nous inclut, nous et nos échecs. Grâce à l'amour de la Trinité, nous sommes en sécurité en Christ.

Il existe trois arguments en faveur de la préservation, trois qui ne sont pas couramment utilisés. La Trinité, le Père, le Fils et le Saint-Esprit nous gardent. Les attributs de Dieu sont utilisés pour nous garder.

L'œuvre du Christ. L'Écriture relie l'œuvre salvatrice du Christ à notre préservation. Grâce à ce que Jésus a fait pour nous sauver, nous sommes en sécurité en lui.

Notre préservation est fondée sur sa croix, son tombeau vide, son intercession et son retour. La préservation est fondée sur la crucifixion de Jésus. Paul exprime cette vérité lorsqu'il compare les deux Adam dans Romains 5:19. Car, comme par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul homme beaucoup seront rendus justes, Romains 5:19. Le péché originel d'Adam a fait que beaucoup de gens en face d'Adam sont devenus pécheurs.

La désobéissance d'Adam a fait de toute sa race des pécheurs aux yeux de Dieu. Parallèlement au péché d'Adam, l'obéissance du Christ jusqu'à la mort, même la mort sur une croix, est la base de la justification de tout son peuple. Paul utilise le futur, "sera rendu juste", Romains 5:19, pour montrer que l'œuvre du Christ accomplit la justification maintenant et pour toujours.

Dieu déclarera les croyants justes devant les hommes et les anges au jugement dernier, car Christ notre Sauveur est mort pour nous justifier. Paul enseigne la même vérité en des termes différents plus loin dans Romains, Romains 8 :1-4. Il n’y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ, car la loi de l’esprit de vie en Jésus-Christ vous a affranchis de la loi du péché et de la mort. Car ce que la loi était incapable de faire, parce que la chair la rendait sans force, Dieu l’a fait.

Il a condamné le péché dans la chair en envoyant son propre Fils dans une chair semblable à celle du péché comme sacrifice pour le péché, afin que les exigences de la loi soient accomplies en nous qui marchons, non selon la chair, mais selon l'esprit (Romains 8:1-4). Bien que la loi ait été incapable de sauver les perdus parce que les gens ne pouvaient pas la respecter, Dieu les a sauvés en Christ. Le Père a envoyé son Fils incarné pour être un sacrifice pour le péché, pour, je cite, condamner le péché dans la chair. Christ est mort à notre place, prenant la condamnation que nous, les transgresseurs de la loi, méritions.

Il en résulte qu’il n’y a plus de condamnation pour les croyants, verset 1. La mort de Jésus sur la croix nous sauve et nous garde sauvés. La préservation est également fondée sur la résurrection de Jésus. La réconciliation est l’œuvre salvatrice du Christ, considérée comme celle qui surmonte notre inimitié avec Dieu, établissant ainsi la paix entre nous.

Dans tous les passages, sauf un, Romains 5:10, on attribue cette réconciliation à la seule mort du Christ. Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils, à plus forte raison, étant réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie ? Romains 5:10. Paul mentionne à la fois la mort et la vie du Christ. Divise-t-il ainsi l'accomplissement de la réconciliation par le Christ ? La réponse est non. Il veut plutôt nous faire comprendre que la mort et la résurrection du Christ constituent ensemble son œuvre salvatrice.

Comparez Romains 4:25, 6:5, 1 Corinthiens 15:3 et 4. Celui qui est mort pour réconcilier le peuple de Dieu vit pour toujours pour le garder réconcilié. Les passages d'avertissement de l'épître aux Hébreux sont bien connus. Les passages concernant la préservation sont moins connus .

Dans Hébreux 7:6, 17 à 20, désolé, et Hébreux 7:3 à 25. Hébreux 6:17 à 20, que nous avons déjà examiné. Hébreux 7:23, 25.

Nous avons étudié le premier et nous tournons maintenant notre attention vers le second. Hébreux 7:23, 25. Or, beaucoup sont devenus prêtres lévitiques.

Nombreux sont ceux qui mettent l'accent sur ce point, car la mort les empêche de rester en fonction. Mais parce qu'il demeure pour toujours, il détient son sacerdoce de façon permanente. C'est pourquoi il est capable de sauver complètement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, car il vit toujours pour intercéder en leur faveur.

Hébreux 7:23 à 25. Contrairement aux prêtres lévitiques qui servaient jusqu'à la mort et qui furent remplacés par un descendant, Jésus-Christ, en tant que crucifié et ressuscité, possède, je cite, le pouvoir d'une vie indestructible. Hébreux 7:16 . Par conséquent, il reste prêtre pour toujours parce qu'il est ressuscité des morts et détient son sacerdoce de manière permanente.

Hébreux 7:24. Ceci est d'une grande importance pratique pour son peuple. Citation, donc, il est capable de sauver complètement ceux qui viennent à Dieu par lui puisqu'il vit toujours pour intercéder pour eux.

Verset 25. Le Christ ressuscité est notre grand prêtre et, en tant que tel, il n’a pas de successeurs. Il sauve complètement, ce qui a souvent été pris dans un sens temporel, c’est-à-dire pour toujours.

Donc, la New American Standard Bible et parfois dans un sens qualitatif comme complètement. Donc, NIV. Mais cela signifie probablement absolument, ce qui englobe les deux sens, comme le soutient William Lane dans son commentaire sur les Hébreux.

La mort et la résurrection de Jésus sont la base de la préservation de ses saints par Dieu. En termes de temps, sa mort sauve pour toujours. Elle sauve complètement.

Il sauve absolument de toutes les manières que nous pouvons concevoir. Il suffit à nous sauver pour toujours, car il est capable de sauver complètement ceux qui viennent à Dieu par lui. Il est capable de le faire, car il a toujours vécu pour intercéder pour eux.

Le Sauveur crucifié est le Sauveur vivant dont la résurrection nous sauve de toutes les manières possibles, y compris de manière permanente. La préservation est également fondée sur l'intercession de Jésus. Le passage que nous venons d'étudier remplit une double fonction.

Cela montre non seulement que la résurrection de Jésus sauve, mais aussi son intercession. Le Christ sauve les croyants de manière absolue, puisqu'il vit toujours pour intercéder pour eux. Hébreux 7:25. Les prières de notre grand prêtre nous gardent en sécurité alors qu'il apparaît en présence de Dieu pour nous.

La vie indissoluble du Fils, je cite, est la base de son intercession sacerdotale ininterrompue. Lane encore. Jésus prédit son ministère d'intercession dans l'évangile de Luc.

Jésus dit à ses disciples que Satan, après avoir poussé Judas à trahir Jésus, veut aussi prouver les fraudes de l'autre. Jésus dit à Pierre : « Mais j'ai prié pour toi, Simon, afin que ta foi ne défaille pas. Et quand tu seras revenu, affermis tes frères. »

Luc 22:32. Pierre hésite et professe sa loyauté indéfectible envers Jésus, même jusqu'à la mort. En réponse, Jésus prédit les trois reniements de Pierre. Luc 22:33-34. La prière d'intercession de Jésus pour Pierre empêche sa foi de s'effondrer complètement après les trois reniements.

Cela a échoué, mais pas complètement. Jean 21 :15-19. Nous avons déjà vu que Jésus prie trois fois pour les 11 dans sa prière sacerdotale. C'est dans Jean 17:11;15:24 . Père Saint, protège-les par ton nom que tu m'as donné afin qu'ils soient un comme nous sommes un.

Jésus prie ainsi. Il intercède pour ses disciples alors qu'il est encore sur terre, ce qui nous donne une idée de ce qu'il fait pour nous au ciel. Jean 17:11. Je ne prie pas pour que tu les retires du monde, Père, mais pour que tu les protèges du malin.

Jean 17:15. Père, verset 24, je veux que là où je suis ceux que tu m'as donnés soient avec moi, afin qu'ils voient ma gloire, la gloire que tu m'as donnée parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde. Jean 17:24. Nous avons aussi vu que Jésus ne condamne pas son peuple, mais au contraire, il meurt, ressuscite et intercède pour eux. Romains 8:34. Dans les Évangiles et les Épîtres, nous apprenons donc que Jésus intercède en faveur de son peuple pour le préserver dans la foi.

Enfin, notre préservation repose sur le retour de Jésus. L’apôtre Jean rapporte les paroles encourageantes de Jésus dans Jean 14:2-3. Que votre cœur ne se trouble point. Croyez en Dieu.

Croyez aussi en moi. Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père . Si cela n'était pas, vous aurais-je dit que je vais vous préparer une place ? Lorsque je m'en serai allé et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai et vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi.

Jean 14:2 et 3. Jésus promet de revenir pour emmener son peuple au Père dans les cieux. Jésus veut que ceux qui croient au Père et en lui s'attendent à être accueillis par le Père. Le contexte qui précède immédiatement ces versets renforce l'idée de préservation ici, car les paroles réconfortantes de Jésus dans 14:2 et 3 doivent être considérées à la lumière de sa prédiction des trois reniements de Pierre, 13:37 et 38.

Pierre hésitera, mais Jésus assure aux onze Judas qui sont sortis pour le trahir qu'ils appartiennent au Père et ont une place dans sa demeure céleste. Pierre peint une image différente mais enseigne la même vérité. Citation 1 Pierre 1:13. C'est pourquoi, l'esprit disposé à agir, soyez sobres, et ayez une entière espérance dans la grâce qui vous sera apportée, lorsque Jésus-Christ apparaîtra.

1 Pierre 1:13. Pierre recommande à ses lecteurs de se préparer et de faire preuve de sobriété morale en les orientant vers la seconde venue. La révélation de Jésus-Christ se caractérise par une grande effusion de la grâce de Dieu sur son peuple. Placez votre espoir entièrement dans la grâce qui vous sera accordée lors de la révélation de Jésus-Christ.

La grâce ici représente la consommation du salut. Elle implique la préservation de son peuple par Dieu, car il ne manquera pas de recevoir la rédemption ultime. Kistemaker parle avec sagesse.

Simon Kistemaker, Pierre et Jude, page 59. Ce commentaire, Pierre et Jude, dans le commentaire du Nouveau Testament que Sam Kistemaker a repris de William Hendrickson après son décès. Lorsque Jésus reviendra, dit Kistemaker, au temps fixé, il apportera à ses disciples l'accomplissement de leur salut.

Lorsqu'il apparaîtra, son œuvre rédemptrice sera réalisée dans tous les croyants. Il leur accordera le salut complet par la délivrance du péché, la glorification du corps et de l'âme, et la connaissance qu'il sera au milieu d'eux pour toujours. Nous avons résumé l'enseignement biblique sur la préservation de ses saints par Dieu.

Les rôles des personnes trinitaires, les attributs de Dieu et l'œuvre salvatrice du Christ se combinent pour assurer le salut final de tous ceux qui croient vraiment en Jésus. Calvin encourage les croyants avec cette vérité. Institutions de Calvin, édition standard de la bibliothèque des classiques chrétiens, livre deux, chapitre 15, versets trois et quatre.

Calvin, chaque fois que nous entendons parler du Christ comme d'un homme armé d'une puissance éternelle, rappelons-nous que la perpétuité de l'Église est assurée par cette protection. Il s'ensuit que le diable, avec toutes les ressources du monde, ne peut jamais détruire l'Église, fondée comme elle l'est sur le trône éternel du Christ. De même, le Christ enrichit son peuple de tout ce qui est nécessaire au salut éternel des âmes et les fortifie en leur donnant le courage de résister, invincibles, à tous les assauts des ennemis spirituels.

Notre roi ne nous laissera jamais sans ressources, mais pourvoira à nos besoins jusqu'à la fin de notre guerre. Nous sommes appelés à triompher. De belles paroles.

La persévérance est la suivante. La préservation est la façon dont Dieu garde son peuple sauvé. La préservation de ses saints par Dieu est corrélative, inséparable de leur persévérance.

Parce qu’il les garde, ils persévèrent dans la foi. Cette déclaration souligne la souveraineté divine dans le salut. L’Écriture enseigne également la véritable responsabilité humaine.

Cela signifie que les croyants doivent persévérer dans la foi pour être finalement sauvés. Chaque partie du Nouveau Testament enseigne la nécessité de la persévérance pour le salut final. Mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé, Matthieu 24:13.

Après avoir prêché l'Évangile dans cette ville et fait de nombreux disciples, ils retournèrent à Lystre, à Iconium et à Antioche, fortifiant les disciples en les encourageant à persévérer dans la foi et en leur disant qu'il est nécessaire de passer par beaucoup d'épreuves pour entrer dans le royaume de Dieu, Actes 14:21 et 22. Hébreux 10:36, car vous avez besoin de persévérance, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis. Apocalypse 14:12, cela demande de la persévérance de la part des saints qui gardent les commandements de Dieu et leur foi en Jésus.

Apocalypse 14 :12. Le peuple de Dieu doit persévérer jusqu'à la fin dans au moins trois domaines : la foi, l'amour et la sainteté. Il doit persévérer jusqu'à la fin à faire confiance au Christ.

Aimer les autres, rechercher la sainteté. Le plus fondamental est que les croyants doivent continuer à faire confiance au Christ. La Bible enseigne qu’une première profession de foi en Christ est nécessaire mais insuffisante.

Les vrais croyants persévèrent jusqu'au bout dans la confiance en Jésus. Après que Jésus eut prononcé des paroles difficiles concernant le fait de manger sa chair et de boire son sang, comme le rapporte Jean 6:66, plusieurs de ses disciples se retournèrent et cessèrent de l'accompagner. Jean 6:66.

Évidemment, le mot disciples est utilisé ici dans un sens large. Certains qui suivaient Jésus parce qu'il multipliait les pains et les poissons furent offensés par ses paroles fortes et ne le suivirent plus. Jésus demande alors à ses 12 disciples : « Vous ne voulez pas vous en aller aussi, n'est-ce pas ? » Verset 67.

Il encourage ses disciples, le mot est ici utilisé dans un sens étroit, à professer leur intention de continuer à le suivre. Pierre, comme toujours, leur chef, le fait. Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle.

Nous croyons et savons que tu es le Saint de Dieu, citation close. Versets 68 et 69. Nous aimons la réponse de Pierre.

Il ne prétend pas comprendre tous les mystères concernant le Fils de Dieu. Il professe, au nom de ses compagnons, la foi en Christ et la futilité d’aller ailleurs pour apprendre la vie éternelle. Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle.

Nous savons que tu es le Saint de Dieu. Paul enseigne aussi la nécessité de la persévérance dans la foi. Après avoir affirmé la prééminence du Christ dans la création et la rédemption, Colossiens 1:15 à 18, Paul présente Jésus comme Dieu incarné et comme réconciliateur de toute la création.

Colossiens 1:19 et 20. Il applique ensuite cette dernière vérité à ses lecteurs. Leurs vies de péché les ont éloignés de Dieu, mais Christ les a réconciliés avec Dieu en mourant à leur place et les présentera sans péché devant Dieu.

Versets 21 et 22. Comme nous l’avons déjà dit, Paul ajoute une condition. Si vous demeurez fermement ancrés dans la foi et ne vous détournez pas de l’espérance de l’Évangile que vous avez entendu, vous serez finalement sauvé.

Si vous restez ancrés et fermes dans la foi et ne vous éloignez pas de l’espérance de l’Évangile, les Colossiens doivent continuer à faire confiance à Christ comme Seigneur et Sauveur pour être finalement sauvés. La foi salvatrice implique plus qu’une profession initiale. Elle implique également la persévérance jusqu’au bout dans la croyance en l’Évangile.

L’auteur de l’épître aux Hébreux ne considère pas la vie chrétienne comme un sprint, mais comme une course de fond. Poussés par les héros et les héroïnes de la foi du chapitre 11, les lecteurs ne doivent pas se laisser distraire par la persécution et leur propre péché, mais doivent plutôt courir avec persévérance la course qui les attend. Hébreux 12:1. Leur attention ultime doit rester centrée sur la citation de Jésus, le pionnier et le consommateur de notre foi, qui, en vue de la joie qui lui était réservée, a souffert la croix, méprisé l’ignominie, et s’est assis à la droite du trône de Dieu.

Hébreux 12:2. Bien qu’ils ne souffriront jamais comme Jésus, Dieu les appelle à l’imiter en endurant des souffrances injustes pour la gloire de Dieu, pour la gloire de Dieu et la promesse de la joie. Une récompense éternelle attend les lecteurs d’Hébreux s’ils « ne se lassent pas et ne se découragent pas ». Verset 3. Au contraire, l’auteur s’attend à ce qu’ils persévèrent même jusqu’à mourir pour Christ.

Verset 4. Vous n'avez pas encore persévéré jusqu'à verser votre sang. Les croyants professé doivent persévérer dans la foi, et les vrais croyants le font. Je vais systématiser qu'ils le font parce qu'en dessous se trouvent les bras éternels.

En fin de compte, nous persévérons parce que Dieu nous préserve. Mais ce n’est pas vraiment mon propos. Je fais de la théologie exégétique ou expositoire, si vous voulez, en construisant une compréhension biblique de ce qu’implique la persévérance avant de la corréler à la préservation.

Les croyants doivent continuer à croire à l’Évangile. Ils doivent continuer à aimer les autres. Les commandements et les exhortations invitant les croyants à s’aimer les uns les autres sont monnaie courante dans le Nouveau Testament.

Matthieu 22:37 à 39. Jésus lui dit : Au docteur de la loi qui pensait avoir observé parfaitement la loi, aime le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. C'est le plus grand et le plus important commandement.

Le deuxième lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Matthieu 22:37 à 39.

Jean 15:12. Jésus dit : « Voici mon commandement : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. »

Romains 12:10. Aimez-vous profondément les uns les autres comme des frères et sœurs. Hébreux 13:1. Que l'amour fraternel demeure.

Nous allons explorer trois passages qui enseignent que les chrétiens doivent s'aimer les uns les autres. Tout d'abord, Jésus évoque le commandement de l'Ancien Testament d'aimer son prochain comme soi-même. Lévitique 19:18.

A un autre niveau. Je vous donne un commandement nouveau : aimez-vous les uns les autres. Comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres.

A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. Jean 13:34, 35. Le commandement d'aimer son prochain est renforcé par le Christ.

L'amour manifesté par le Christ sur sa croix devient le but, la motivation et la mesure de notre amour pour les autres chrétiens. C'est notre but, et qui peut prétendre l'avoir atteint ? Cela nous rend humbles et nous pousse à la grâce de Dieu qui nous permet de vivre la vie chrétienne. L'amour du Christ est notre motivation.

C'est un carburant inépuisable qui nous pousse à aimer même ceux qui ne nous plaisent pas, et c'est la mesure la plus élevée de l'amour. La mesure de l'amour pour les autres n'est pas simplement l'amour de soi, mais l'amour du Christ pour nous. Nous aimons les autres comme Jésus nous a aimés, c'est-à-dire librement, avec sacrifice et sans égoïsme.

C'est là le commandement du Seigneur, et si les gens aimaient vraiment de cette manière, cela les distinguerait effectivement de ceux qui ne connaissent pas le Christ. L'amour est obligatoire pour ceux qui sont aimés et sauvés par le Christ. Deuxièmement, le deuxième passage.

Pierre apprécie l'amour fraternel. 1 Pierre 1:22. Vous qui vous êtes purifiés en obéissant à la vérité, en ayant les uns pour les autres un amour fraternel sincère, venant d'un cœur pur, aimez-vous constamment les uns les autres.

1 Pierre 1:22. Pierre veut dire que parce que ses lecteurs ont obéi à l’Évangile, qui est un commandement, et ont fait confiance à Christ comme Sauveur, faisant ainsi l’expérience de la purification des péchés, ils doivent faire preuve d’amour. C’est l’amour philadelphien, ou fraternel, qui n’apparaît qu’ici et dans Romains 12:10.

1 Thessaloniciens 4:9. Hébreux 13:1. 2 Pierre 1:7 dans le Nouveau Testament. Il n'apparaît qu'à cinq endroits. 1 Pierre 1:22.

Romains 12:10. 1 Thessaloniciens 4:9. Hébreux 13:1. 2 Pierre 1:7. Philadelphie, amour fraternel. Après avoir déclaré que le but de la conversion de ses lecteurs est de faire preuve d'amour, Pierre leur ordonne de s'aimer constamment les uns les autres.

C’est un appel à approfondir et à accroître leur amour les uns pour les autres. Peter Davids, qui a écrit la première épître de Pierre dans le New International Commentary in the New Testament, page 77, explique : « Aimer ses frères chrétiens n’est évidemment pas une question mineure, mais une préoccupation centrale à la fois de notre auteur et de tout le Nouveau Testament. » De plus, le verset suivant nous informe de la puissance qui rend possible cet amour, la nouvelle vie qui vient du fait d’être, je cite, né de nouveau par la parole vivante et durable de Dieu.

1 Pierre 1:23. Les vrais croyants persévèrent dans l’amour. Le troisième passage qui le montre.

1 Jean est très clair sur la nécessité pour les saints de persévérer dans l’amour. Jean le dit et l’exprime en termes à la fois négatifs et positifs. Parlant négativement, il écrit : « Celui qui n’aime pas demeure dans la mort. Quiconque hait son frère est un meurtrier. Et vous savez qu’aucun meurtrier n’a la vie éternelle demeurant en lui. » 1 Jean 3:14 et 15.

Le manque d'amour pour les autres croyants est un mauvais signe, suggérant un manque de régénération. De plus, Jean demande, je cite, si quelqu'un possède les biens de ce monde et voit un autre croyant dans le besoin, mais refuse de lui témoigner sa compassion, comment l'amour de Dieu demeure-t-il en lui ? Verset 17, 1 Jean 3:17. Jean conclut, je cite, petits enfants, n'aimons pas en paroles et avec la langue, mais en actions et en vérité.

Verset 18. Dans un passage ultérieur, Jean nous met encore en garde contre le manque d’amour. 1 Jean 4, 8. Celui qui n’aime pas n’a pas connu Dieu, car Dieu est amour.

1 Jean 4:20. Si quelqu'un dit: J'aime Dieu, tout en haïssant son frère, c'est un menteur. Car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit ne peut pas aimer Dieu qu'il ne voit pas.

1 Jean 4:20. L'accent de Jean est désormais positif. Chers amis, aimons-nous les uns les autres, car l'amour vient de Dieu et quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu.

4:7. Dieu a montré son amour envers nous en envoyant son Fils unique pour s'incarner, pour nous aimer et pour, je cite, être la propitiation pour nos péchés. 1 Jean 4:10. LSG.

Une fois de plus, l'amour expiatoire du Christ est notre exemple. Chers amis, si Dieu nous a aimés de cette manière, nous devons aussi nous aimer les uns les autres. Nous aimons parce qu'il nous a aimés le premier, citation.

1 Jean 4:11 et 19. La persévérance dans l'amour n'est pas une simple option pour les chrétiens, mais un impératif, un commandement. Car nous avons reçu de lui ce commandement, je le cite : celui qui aime Dieu doit aussi aimer son frère.

Verset 21 de 1 Jean 4. Dans notre prochaine leçon, nous continuerons à étudier la persévérance des saints. Reprenant le thème restant, nous avons parlé de la persévérance dans la foi et de la persévérance dans l'amour. Nous devons également discuter de l'enseignement de la Bible selon lequel les croyants doivent persévérer dans la sainteté.

Il s'agit du Dr Robert Peterson dans son enseignement sur le salut. Il s'agit de la séance 18, Préservation et persévérance, partie 2, Formulations systématiques.